

*Quel est ce bruit ténu et grave que j'entends depuis tout à l'heure ? Est-ce le fruit de mon imagination ? Ou bien, peut-être, les gémissements de la future mère ?*

En se rapprochant, elle en eut la certitude.

Cette voix – car ç'en était bien une – n'appartenait effectivement pas à Natsue.

Tout au fond de la propriété, sur un futon jeté dans un coin d'une sombre remise, la future mère se tordait de douleur. Chigusa reconnut aussitôt son visage. Elle avait déjà aperçu cette jeune femme à la chevelure hirsute et aux vêtements crasseux traîner sur les sentiers le long des rizières. Elle l'avait aussi surprise une fois en train de se faire chasser d'une maison après avoir tenté de puiser de l'eau dans le puits attenant à la demeure. Lorsque Chigusa, intriguée, avait demandé à la propriétaire de la citerne quelle était cette jeune fille, on lui avait répondu que c'était sans doute une vagabonde, étrangère au village. Chigusa se souvenait également l'avoir trouvée sur le bord de la route, un jour d'hiver glacial, recroquevillée sur elle-même, toute grelottante. L'infirmière était alors allée chercher une vieille veste de son mari et en avait recouvert les épaules de la misérable. « Tu peux la garder, elle est pour toi ! », avait ajouté Chigusa. La jeune femme avait courbé légèrement la tête en signe de gratitude. Puis, elle avait relevé le visage, laissant entrevoir, sous sa frange trop longue, deux yeux globuleux et effarés qui fixaient intensément sa bienfaitrice.

Selon Sasae, la jeune femme avait frappé à la porte des Tsuki deux ans plus tôt, un jour d'été – nul ne savait d'où